

T1 / 2013

Baromètre Manpower
des perspectives
d'emploi
France

Rapport d'étude pour le 1^{er} trimestre 2013



Manpower®

Sommaire

Les perspectives d'emploi en France 1

Comparaisons régionales

- Est
- Nord
- Île-de-France
- Ouest
- Sud

Comparaisons par secteur d'activité

- Agriculture, chasse et pêche
- Construction
- Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau
- Activités financières, immobilier et services aux entreprises
- Industrie manufacturière
- Industries extractives
- Services publics
- Hôtellerie et restauration
- Transport et logistique
- Commerce

Les perspectives d'emploi dans le monde 10

Comparaisons par continent

- Amériques
- Asie-Pacifique
- EMEA

Présentation et méthodologie de l'étude 20

À propos de ManpowerGroup™ 21

Les perspectives en France

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 001 employeurs en France.

Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2013, par rapport au trimestre actuel ? ».

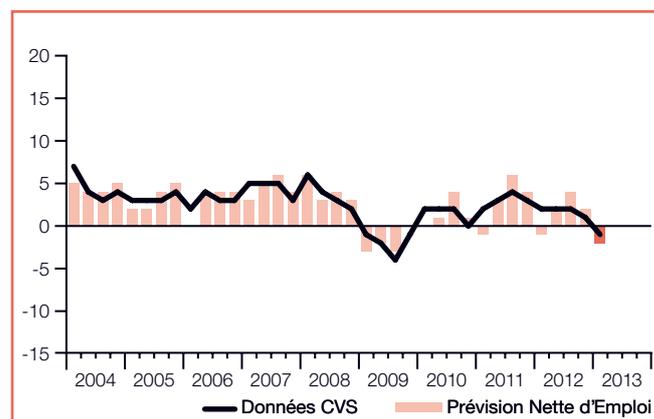
Comme l'indique le tableau ci-dessous, la prudence est toujours de mise chez les employeurs français. Pour le 1^{er} trimestre 2013, ils sont 4% à prévoir d'augmenter leurs effectifs, 6% à anticiper une baisse et 89% n'envisagent aucune évolution. Le solde net d'emploi s'établit à -2%.

Le chiffre de « prévision nette d'emploi » utilisé dans ce Baromètre est calculé en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs, le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.

Exprimées en données brutes, les prévisions d'embauche perdent 4 points d'un trimestre sur l'autre mais restent stables par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

Après correction des variations saisonnières, le solde s'établit à -1%. Il est en baisse en comparaison trimestrielle et annuelle, respectivement de 2 et 3 points.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.



	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
1^{er} trimestre 2013	4	6	89	1	-2	-1
4 ^e trimestre 2012	6	4	89	1	2	1
3 ^e trimestre 2012	7	3	88	2	4	2
2 ^e trimestre 2012	6	4	88	2	2	2
1 ^{er} trimestre 2012	5	6	86	3	-1	2

Comparaisons régionales

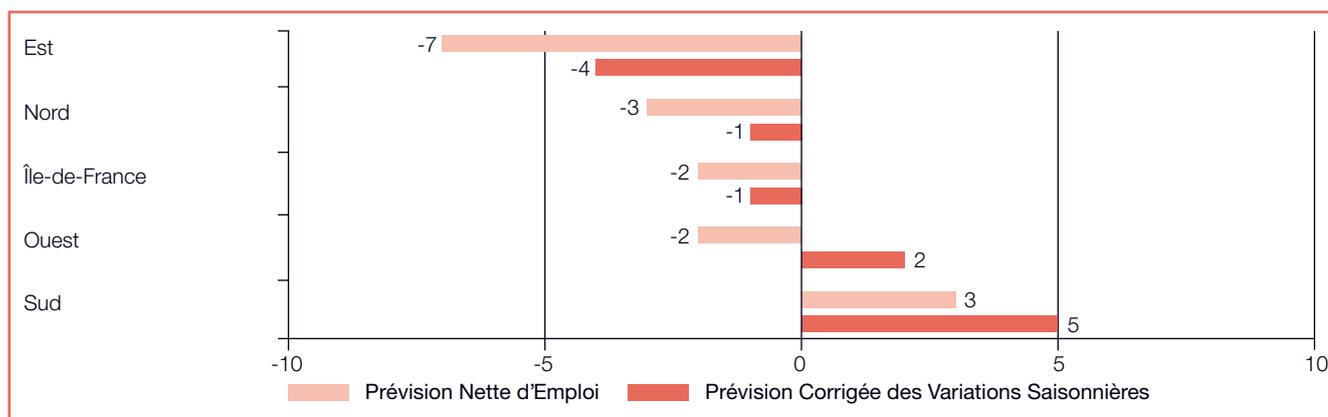
Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, les employeurs de quatre des cinq régions anticipent une baisse de leurs effectifs pour le trimestre à venir, les perspectives les plus sombres étant enregistrées dans la région Est. En comparaison trimestrielle, les prévisions d'emploi reculent dans trois régions sur cinq et, par rapport au 1^{er} trimestre 2012, elles progressent légèrement dans deux d'entre elles, mais baissent dans deux autres.

L'analyse des données désaisonnalisées fait apparaître des perspectives positives dans deux régions sur cinq. Les prévisions les plus optimistes sont enregistrées dans le Sud, avec un solde net de +5%. Avec une prévision nette de +2%, les employeurs de l'Ouest se montrent plus prudents, tandis que leurs homologues

de l'Est s'attendent à une contraction de leurs effectifs avec un solde net de -4%. Il en va de même en Île-de-France et dans le Nord, mais dans une moindre mesure, la prévision nette d'emploi s'établissant à -1%.

D'un trimestre sur l'autre, les perspectives s'améliorent dans les régions Sud et Nord, qui affichent une progression respective de leur solde net d'emploi de 4 et 2 points, tandis qu'elles s'assombrissent dans deux autres régions : le solde net perd 8 points dans l'Ouest et 2 points dans l'Est.

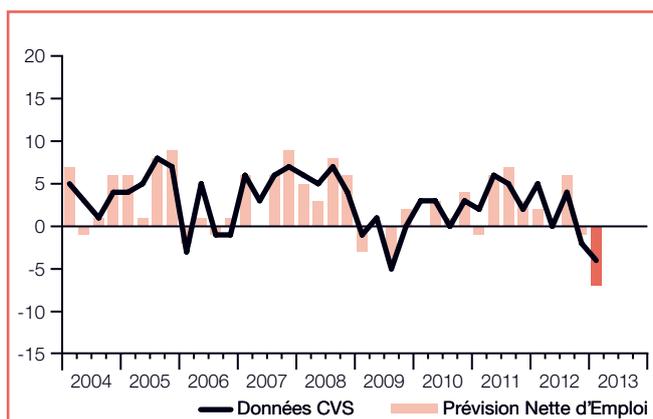
C'est dans l'Est que le déclin se fait le plus fortement sentir d'une année sur l'autre, avec un recul de 9 points. En revanche, le solde net gagne 6 points dans le Sud et reste stable ou inchangé dans les autres régions.



Est -7 (-4)%

Les prévisions d'emploi des employeurs de la région Est pour le 1^{er} trimestre 2013 sont pessimistes. Exprimé en données brutes, le solde net de la région s'établit à -7% et perd 6 points en comparaison trimestrielle. Par rapport au 1^{er} trimestre 2012, il est en très net recul et baisse de 9 points.

La prévision nette d'emploi exprimée en données désaisonnalisées est la plus faible enregistrée dans la région Est depuis le 3^e trimestre 2009. Elle s'établit à -4%, soit une baisse de 2 points par rapport au trimestre précédent et de 9 points d'une année sur l'autre.

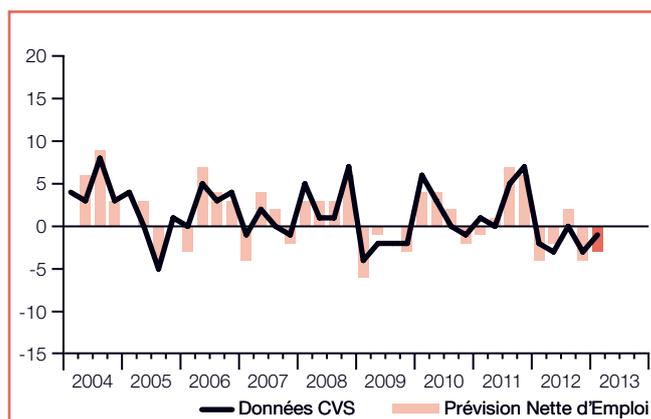


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Nord -3 (-1)%

Dans le Nord, les employeurs anticipent un marché de l'emploi atone au prochain trimestre. Les données brutes font apparaître un solde net de -3%, un résultat pratiquement stable par rapport au 4^e trimestre 2012 et au 1^{er} trimestre 2012.

En données corrigées des variations saisonnières, les perspectives stagnent à -1% pour la période de janvier à mars 2013. En comparaison trimestrielle, les embauches devraient progresser de 2 points, mais rester stables en comparaison annuelle.

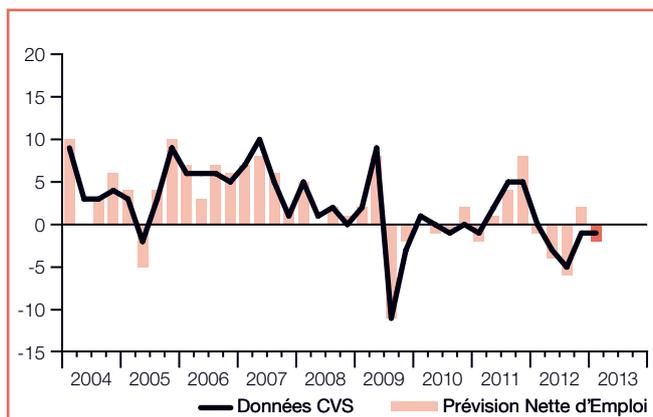


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Île-de-France -2 (-1)%

Exprimé en données brutes, le solde net d'emploi de la région Île-de-France pour le 1^{er} trimestre 2013 est négatif et s'établit à -2%. Ce résultat est en baisse de 4 points d'un trimestre sur l'autre mais il est relativement stable par rapport à la même période de l'année précédente.

Aux dires des employeurs, l'incertitude devrait continuer à régner sur le marché de l'emploi francilien au cours du prochain trimestre. En données désaisonnalisées, le solde net de -1% est identique à celui du 4^e trimestre 2012 et reste stable en comparaison annuelle.

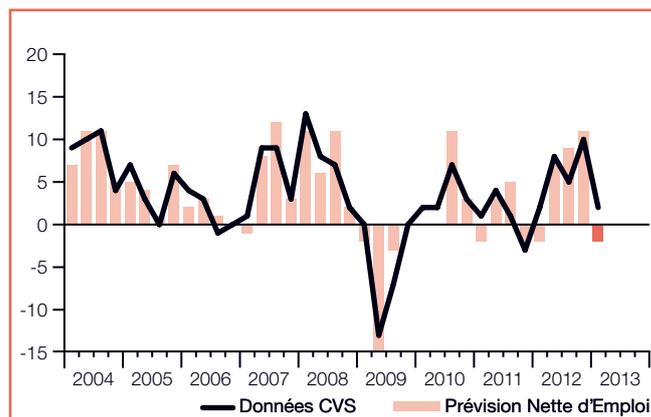


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Ouest -2 (2)%

Dans l'Ouest, les employeurs anticipent un marché de l'emploi en berne pour le prochain trimestre. En données brutes, les perspectives d'emploi dans la région s'établissent à -2%, soit une chute de 13 points en comparaison trimestrielle. En revanche, ce résultat est inchangé par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

Les données corrigées des variations saisonnières sont un peu moins pessimistes. La prévision nette d'emploi de +2% reflète néanmoins un recul de 8 points d'un trimestre sur l'autre, mais elle n'évolue pas d'une année sur l'autre.

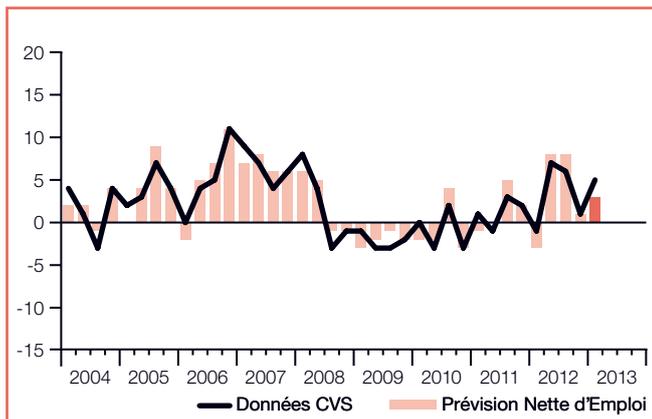


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Sud +3 (5)%

L'optimisme est de mise parmi les employeurs de la région Sud. Sur la base des données brutes, le solde net s'établit à +3% pour le 1^{er} trimestre 2013, soit une progression respective de 2 et 6 points en comparaison trimestrielle et annuelle.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières fait apparaître une tendance similaire. Avec un solde net de +5%, la prévision gagne 4 points par rapport au dernier trimestre de l'année précédente et 6 points d'une année sur l'autre.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Comparaisons par secteur d'activité

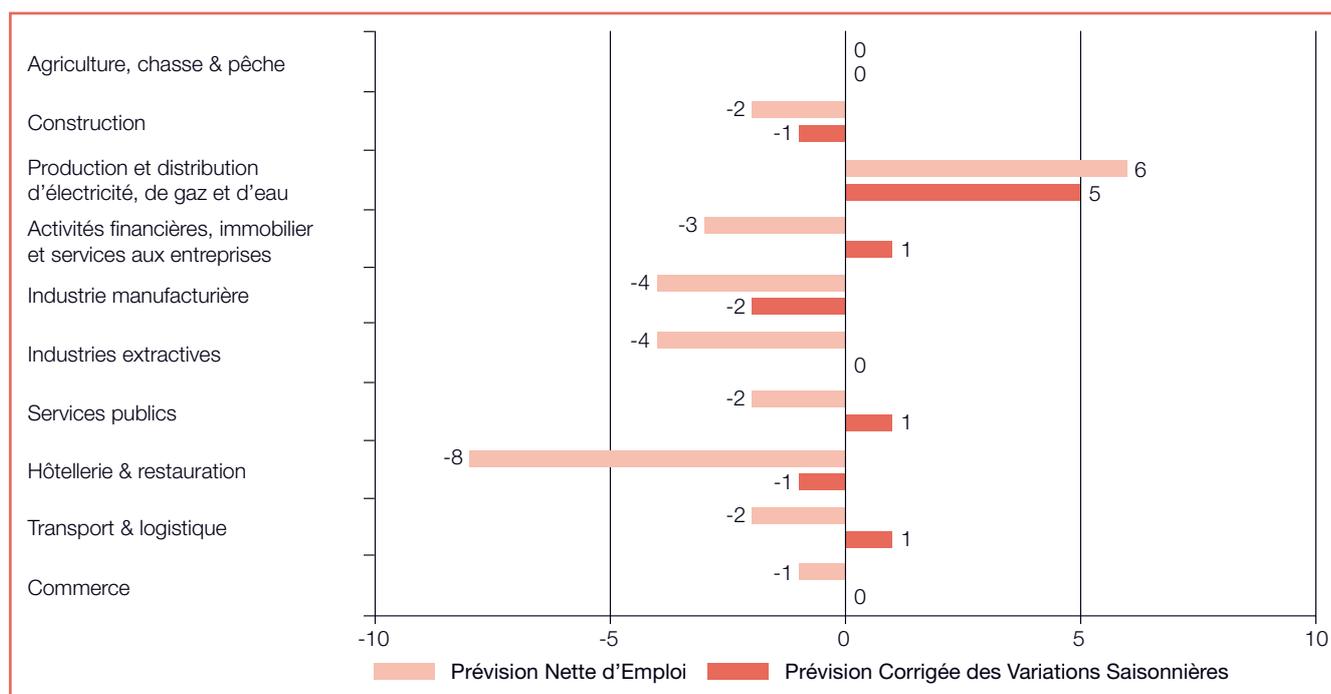
L'analyse des données brutes montre que les employeurs de huit secteurs sur dix sont pessimistes quant aux perspectives d'emploi sur leur marché au 1^{er} trimestre 2013. Les prévisions les plus sombres sont enregistrées dans le secteur de l'hôtellerie et restauration, dont le solde net s'établit à -8%. Globalement, la tendance est à la baisse dans sept des dix secteurs par rapport au trimestre précédent et dans cinq secteurs en comparaison annuelle.

Sur la base des données désaisonnalisées, les perspectives d'emploi entre janvier et mars 2013 sont positives dans quatre secteurs sur dix. Les prévisions les plus favorables sont celles du secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, qui affiche un solde net de +5%. En revanche, les employeurs de trois secteurs anticipent une baisse de leurs effectifs au prochain trimestre, notamment celui de l'industrie manufacturière où la prévision nette d'emploi s'établit à -2%.

Par rapport au 4^e trimestre 2012, les perspectives s'améliorent dans trois des dix secteurs, au premier rang desquels celui du transport et de la logistique,

dont le solde net fait un bond de 14 points. On enregistre également une progression de 2 points dans les secteurs de l'hôtellerie et restauration et de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau. Inversement, l'horizon des demandeurs d'emploi s'assombrit dans l'industrie manufacturière et le secteur des activités financières, de l'immobilier et services aux entreprises, dont les prévisions nettes d'emploi reculent respectivement de 6 et 2 points. Le solde net est inchangé dans les cinq autres secteurs.

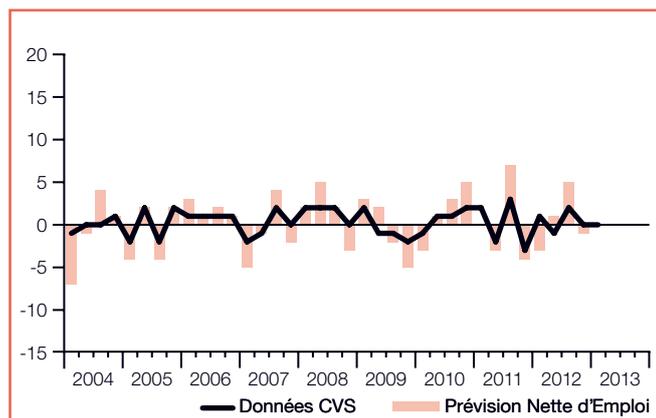
En comparaison annuelle, la situation se dégrade dans six secteurs sur dix, l'industrie manufacturière en tête, dont le solde net perd 8 points. La prévision nette d'emploi baisse aussi de 3 points dans l'hôtellerie et restauration et dans le secteur du transport et de la logistique, et de 2 points dans celui des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises. Toutefois, les perspectives sont plus positives dans quatre autres secteurs, et notamment celui de la construction où le solde net d'emploi progresse de 4 points.



Agriculture, chasse et pêche 0 (0)%

En données brutes, avec un solde nul, les employeurs du secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche n'envisagent pas d'évolution de l'emploi pour le premier trimestre de l'année 2013. La prévision nette, relativement stable par rapport au trimestre précédent, gagne 3 points en comparaison annuelle

Le solde net exprimé en données désaisonnalisées est également nul. Par ailleurs, il n'évolue pas par rapport au 4^e trimestre 2012 et reste stable d'une année sur l'autre.

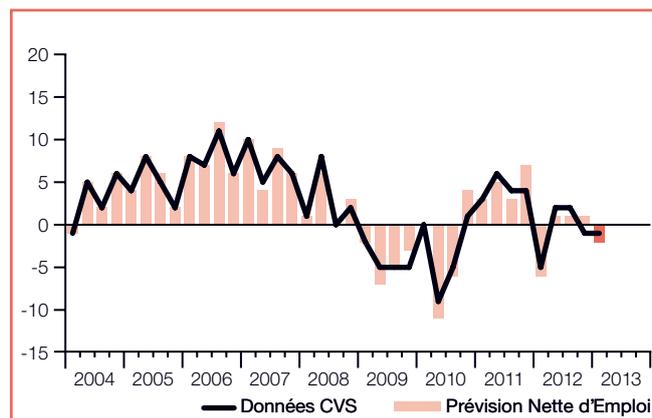


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Construction -2 (-1)%

L'incertitude est de mise chez les employeurs du secteur de la construction. Pour la période de janvier à mars 2013, ils anticipent une légère baisse de leurs effectifs et affichent une prévision nette d'emploi de -2%. Elle perd 3 points en comparaison trimestrielle, mais en gagne 4 en comparaison annuelle.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières reflète la même prudence que celle enregistrée au trimestre précédent dans ce secteur. Avec un résultat de -1%, les prévisions sont inchangées d'un trimestre sur l'autre, mais progressent de 4 points par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

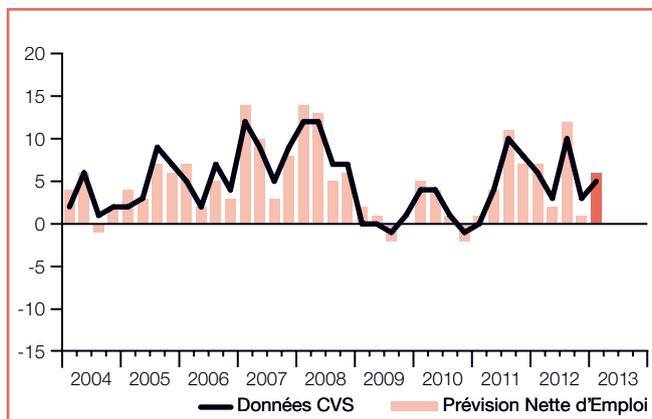


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau +6 (5)%

L'embellie semble se confirmer dans le secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau où les employeurs prévoient une reprise des embauches au 1^{er} trimestre 2013. Exprimé en données brutes, le solde net de +6% est en progression de 5 points par rapport au trimestre précédent, et pratiquement au même niveau qu'au 1^{er} trimestre 2012.

Avec une prévision nette de +5% exprimée en données désaisonnalisées, les employeurs anticipent une augmentation de leurs effectifs entre janvier et mars 2013. Les intentions d'embauche progressent de 2 points en comparaison trimestrielle et restent stables en comparaison annuelle.

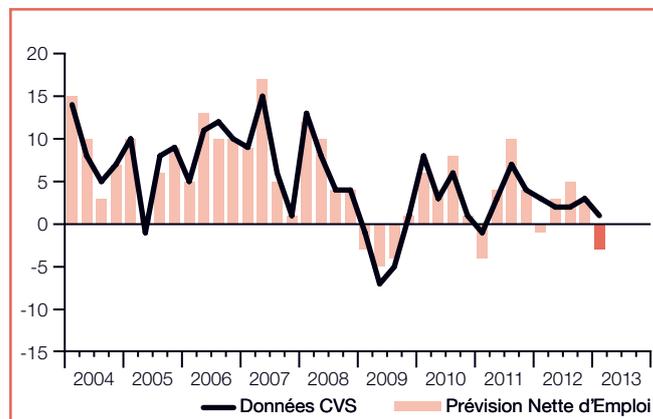


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Activités financières, immobilier et services aux entreprises -3 (1)%

Les employeurs du secteur des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises anticipent des perspectives d'emploi peu encourageantes pour le 1^{er} trimestre 2013. Avant correction des variations saisonnières, le solde net est négatif à -3%. Il perd 6 points d'un trimestre sur l'autre et 2 points par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

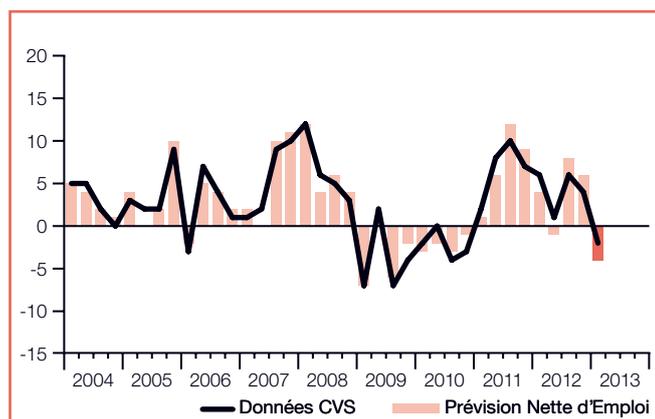
En données désaisonnalisées, l'incertitude des employeurs du secteur pour le prochain trimestre se traduit par un solde net de +1%, un résultat en recul de 2 points par rapport au trimestre précédent, comme par rapport à la même période de l'année 2012.



Industrie manufacturière -4 (-2)%

Les perspectives sont moroses dans le secteur de l'industrie manufacturière, le solde net exprimé en données brutes s'établissant à -4% pour le trimestre à venir. Ce chiffre marque un recul de 10 points par rapport au 4^e trimestre 2012 et de 8 points par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

Les prévisions ne sont pas plus favorables une fois corrigées des variations saisonnières. Les employeurs du secteur anticipent un solde net de -2%, le plus bas depuis le 4^e trimestre 2010. Les perspectives se dégradent à la fois d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre, avec des reculs respectifs de 6 et 8 points.

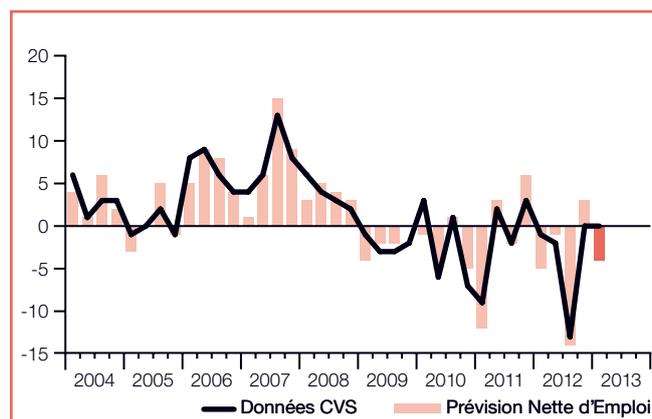


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Industries extractives -4 (0)%

En données brutes, le secteur des industries extractives affiche des perspectives d'emploi peu favorables pour le prochain trimestre : la prévision nette d'emploi enregistre une baisse de 7 points en comparaison trimestrielle pour s'établir à -4%. Elle reste toutefois relativement stable par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

En données désaisonnalisées, avec un solde nul, les employeurs de ce secteur n'envisagent toujours aucune évolution de l'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013. Leur prévision nette est inchangée en comparaison trimestrielle et reste stable en comparaison annuelle.

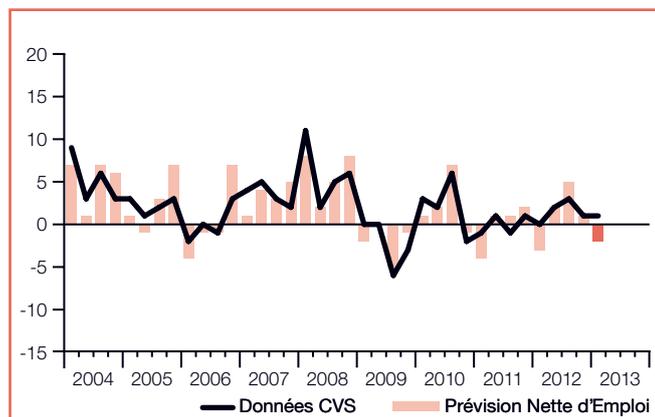


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Services publics -2 (1)%

Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, la prudence est de mise chez les employeurs du secteur des services publics : le solde net d'emploi s'établit à -2% et, s'il perd 3 points par rapport au 4^e trimestre 2012, il ne varie pratiquement pas par rapport à l'année précédente.

Inchangé par rapport au trimestre précédent, le solde net de perspectives d'emploi dans les services publics, exprimé en données désaisonnalisées, s'établit à +1%. En outre, il reste relativement stable par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

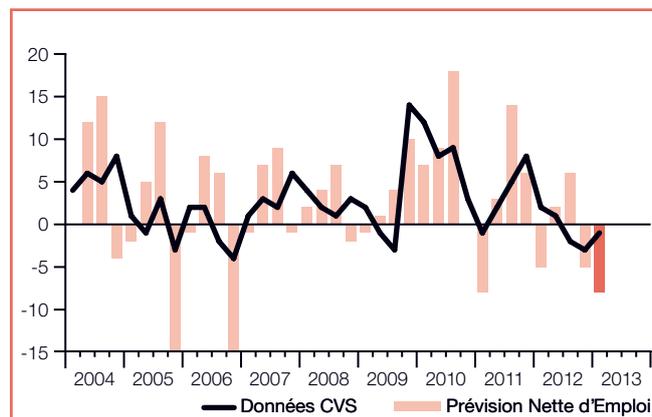


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Hôtellerie et restauration -8 (-1)%

Comme au trimestre précédent, les employeurs du secteur de l'hôtellerie et de restauration se montrent assez pessimistes pour la période de janvier à mars 2013. Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, le solde net d'emploi de -8% est en recul de 3 points, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle.

Exprimé en données corrigées des variations saisonnières, le solde net de -1% reflète un climat incertain. S'il gagne 2 points d'un trimestre sur l'autre, il baisse de 3 points par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

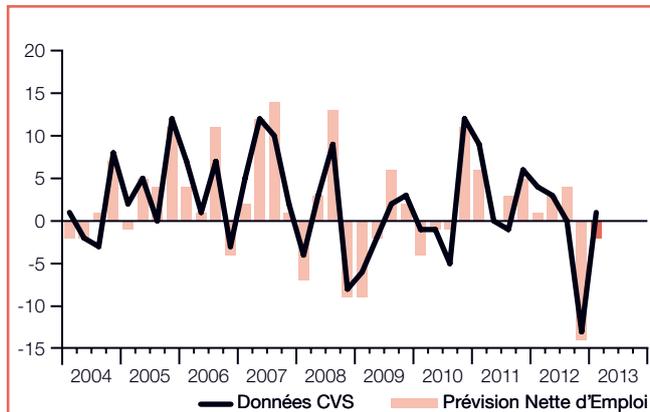


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Transport et logistique -2 (1)%

En données brutes, le solde net de perspectives d'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013 du secteur du transport et de la logistique est négatif et s'établit à -2%, un résultat toutefois en très forte progression, qui gagne 12 points en comparaison trimestrielle. En revanche, il perd 3 points par rapport au 1^{er} trimestre 2012.

Les données corrigées des variations saisonnières confirment cette tendance. Les employeurs du secteur n'anticipent guère d'évolution de leurs effectifs et affichent un solde net de +1% après correction des variations saisonnières. D'un trimestre sur l'autre, la prévision nette d'emploi fait un bond de 14 points alors qu'elle perd 3 points d'une année sur l'autre.

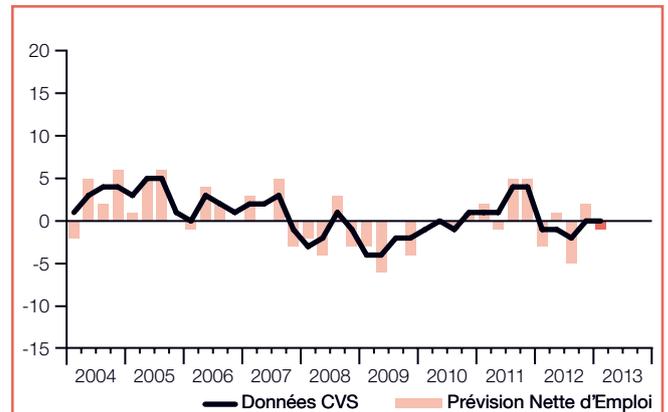


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Commerce -1 (0)%

Selon les employeurs, le marché de l'emploi dans le commerce ne brillera pas par son dynamisme au premier trimestre de l'année à venir. Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, le solde net de -1% correspond à une baisse de 3 points par rapport au 4^e trimestre 2012 et à une hausse de 2 points en comparaison annuelle.

Exprimé en données désaisonnalisées, les perspectives dans le secteur du commerce sont tout aussi atones. Le solde net de 0% est identique à celui du trimestre précédent et reste relativement stable par rapport à celui du 1^{er} trimestre 2012.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Les perspectives d'emploi dans le monde

ManpowerGroup réalise chaque trimestre une enquête permettant d'évaluer la tendance* des 42 plus importants marchés de l'emploi au monde. Plus de 65 000 entretiens téléphoniques ont été menés dans 42 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs prévues par les employeurs pour la période comprise entre janvier et mars 2013.

La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2013, par rapport au trimestre actuel ? ».

L'enquête révèle que la majorité des employeurs des pays et territoires couverts par le baromètre envisagent d'augmenter leurs effectifs, à des degrés divers, au cours du 1^{er} trimestre 2013. Cependant, du fait de l'incertitude qui règne sur les marchés mondiaux, les employeurs hésitent à investir, y compris sur les talents. La plupart d'entre eux se déclarent moins confiants que l'an dernier à la même époque et les prévisions d'embauche sont en baisse dans 29 pays et territoires. Il en va de même d'un trimestre sur l'autre, les perspectives se dégradant dans la moitié des 42 pays et territoires. D'une année sur l'autre, le solde net d'emploi progresse ou reste stable dans seulement 13 d'entre eux.

C'est à Taïwan, en Inde, au Brésil et au Mexique que la situation de l'emploi est la plus favorable. A contrario, l'horizon est bouché en Grèce, en Italie, en Espagne, en Slovaquie, en Slovénie et aux Pays-Bas, ce dernier pays affichant les prévisions les plus pessimistes depuis son intégration au baromètre il y a près de 10 ans.

Nombreux sont les employeurs qui prévoient de continuer à réduire leurs effectifs en raison des diverses turbulences qui affectent les marchés de l'emploi mondiaux. Cette tendance est plus marquée dans la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) : 13 des 24 pays y affichent des soldes nets négatifs pour le trimestre à venir, contre huit pays seulement au 4^e trimestre 2012.

Néanmoins, certains signes sont encourageants. Ainsi, le marché de l'emploi allemand résiste bien et les prévisions d'embauches y sont relativement optimistes, comme au trimestre précédent. Et, à la suite de la

récente sortie de la récession du Royaume-Uni, les employeurs de ce pays anticipent les perspectives les plus favorables depuis quatre ans.

Le poids de l'incertitude se fait aussi sentir en Chine où la prévision nette d'emploi est toujours la plus faible depuis trois ans. En Inde, le solde net reste positif, mais il chute fortement par rapport au 1^{er} trimestre 2012. En revanche, aux États-Unis, la situation continue à s'améliorer et les employeurs de ce pays prévoient de maintenir le rythme d'embauche régulier observé au cours des six derniers mois.

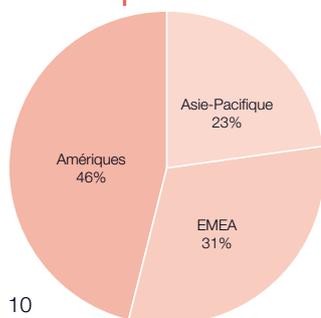
Dans la région Amériques, les employeurs des 10 pays couverts par l'enquête affichent des prévisions nettes d'emploi positives pour le 1^{er} trimestre 2013. Les perspectives les plus favorables sont enregistrées au Brésil et au Mexique. Bien que l'Argentine ferme la marche, son résultat progresse légèrement par rapport au dernier trimestre 2012 et, pour la première fois depuis six trimestres consécutifs, la courbe de la confiance des employeurs se redresse.

Les prévisions d'embauche sont toujours positives dans les huit pays et territoires d'Asie-Pacifique intégrés au baromètre. Si elles sont pour la plupart stables en comparaison trimestrielle, elles affichent un recul dans cinq pays et territoires en comparaison annuelle. Au cours du prochain trimestre, la demande de talents sera plus marquée à Taïwan et en Inde, et plus faible en Australie.

Enfin, la situation du marché de l'emploi est positive dans 11 des 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA). Le solde net s'améliore ou reste stable sur 13 marchés par rapport au 4^e trimestre 2012. La tendance est en revanche à la baisse en comparaison annuelle dans les trois-quarts des pays de la région. Pour les demandeurs d'emploi, les perspectives les plus favorables se trouvent en Israël, en Turquie et en Roumanie, les plus moroses en Grèce, en Italie et en Espagne. Malheureusement, le nombre de pays où les employeurs prévoient davantage de licenciements que d'embauches passe de huit au 4^e trimestre 2012 à 13 au 1^{er} trimestre 2013.

*Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.

Composition de l'échantillon par grandes régions



Plus de 65 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés) ont répondu au Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013. 46% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 23% de 8 pays et territoires de la région Asie-Pacifique et 31% de 24 pays de la zone EMEA.

	Prévision Nette d'Emploi			Évolution entre le 4 ^e trim 2012 et le 1 ^{er} trim 2013	Évolution entre le 1 ^{er} trim 2012 et le 1 ^{er} trim 2013
	1 ^{er} trimestre 2012	4 ^e trimestre 2012	1 ^{er} trimestre 2013		
	%	%	%		
Amériques					
Argentine	16 (14) ¹	3 (4) ¹	11 (9) ¹	8 (5) ¹	-5 (-5) ¹
Brésil	33	24	21	-3	-12
Canada	6 (14) ¹	9 (11) ¹	6 (13) ¹	-3 (2) ¹	0 (-1) ¹
Colombie	17 (20) ¹	19 (18) ¹	15 (18) ¹	-4 (0) ¹	-2 (-2) ¹
Costa Rica	20 (17) ¹	18 (16) ¹	15 (12) ¹	-3 (-4) ¹	-5 (-5) ¹
États-Unis	5 (9) ¹	8 (11) ¹	9 (12) ¹	1 (1) ¹	4 (3) ¹
Guatemala	13 (12) ¹	14 (14) ¹	17 (16) ¹	3 (2) ¹	4 (4) ¹
Mexique	13 (14) ¹	17 (18) ¹	18 (20) ¹	1 (2) ¹	5 (6) ¹
Panama	24	26	18	-8	-6
Pérou	19 (16) ¹	23 (22) ¹	16 (13) ¹	-7 (-9) ¹	-3 (-3) ¹

Asie-Pacifique					
Australie	13 (14) ¹	9 (8) ¹	7 (8) ¹	-2 (0) ¹	-6 (-6) ¹
Chine	17 (17) ¹	16 (14) ¹	14 (14) ¹	-2 (0) ¹	-3 (-3) ¹
Hong Kong	14 (14) ¹	12 (12) ¹	12 (12) ¹	0 (0) ¹	-2 (-2) ¹
Inde	41 (45) ¹	18 (27) ¹	23 (27) ¹	5 (0) ¹	-18 (-18) ¹
Japon	5 (10) ¹	7 (11) ¹	6 (11) ¹	-1 (0) ¹	1 (1) ¹
Nouvelle-Zélande	16 (16) ¹	19 (18) ¹	15 (16) ¹	-4 (-2) ¹	-1 (0) ¹
Singapour	16 (16) ¹	19 (19) ¹	10 (11) ¹	-9 (-8) ¹	-6 (-5) ¹
Taiwan	23 (32) ¹	34 (34) ¹	26 (35) ¹	-8 (1) ¹	3 (3) ¹

EMEA*					
Afrique du Sud	1 (-1) ¹	-1 (0) ¹	1 (-1) ¹	2 (-1) ¹	0 (0) ¹
Allemagne	6 (7) ¹	6 (5) ¹	5 (5) ¹	-1 (0) ¹	-1 (-2) ¹
Autriche	-2 (3) ¹	4 (4) ¹	-1 (4) ¹	-5 (0) ¹	1 (1) ¹
Belgique	3 (4) ¹	1 (1) ¹	0 (1) ¹	-1 (0) ¹	-3 (-3) ¹
Bulgarie	4	5	-4	-9	-8
Espagne	-8 (-6) ¹	-8 (-8) ¹	-13 (-11) ¹	-5 (-3) ¹	-5 (-5) ¹
Finlande	-	-7	4	11	-
France	-1 (2)¹	2 (1)¹	-2 (-1)¹	-4 (-2)¹	-1 (-3)¹
Grèce	-18 (-13) ¹	-16 (-13) ¹	-16 (-11) ¹	0 (2) ¹	2 (2) ¹
Hongrie	-14	0	-2	-2	12
Irlande	-5 (-3) ¹	-7 (-7) ¹	-8 (-6) ¹	-1 (1) ¹	-3 (-3) ¹
Israël	13	10	10	0	-3
Italie	-8 (-7) ¹	-11 (-9) ¹	-12 (-11) ¹	-1 (-2) ¹	-4 (-4) ¹
Norvège	6 (8) ¹	8 (7) ¹	5 (6) ¹	-3 (-1) ¹	-1 (-2) ¹
Pays-Bas	1 (3) ¹	-1 (-2) ¹	-7 (-8) ¹	-6 (-6) ¹	-8 (-11) ¹
Pologne	3 (8) ¹	-2 (0) ¹	-6 (-1) ¹	-4 (-1) ¹	-9 (-9) ¹
République tchèque	-4 (-1) ¹	0 (-3) ¹	-8 (-4) ¹	-8 (-1) ¹	-4 (-3) ¹
Roumanie	6 (12) ¹	13 (10) ¹	3 (7) ¹	-10 (-3) ¹	-3 (-5) ¹
Royaume-Uni	-2 (0) ¹	4 (3) ¹	4 (6) ¹	0 (3) ¹	6 (6) ¹
Slovaquie	1	-2	-8	-6	-9
Slovénie	0	3	-9	-12	-9
Suède	4 (8) ¹	3 (3) ¹	2 (6) ¹	-1 (3) ¹	-2 (-2) ¹
Suisse	0 (0) ¹	5 (4) ¹	1 (1) ¹	-4 (-3) ¹	1 (1) ¹
Turquie	22	21	10	-11	-12

* EMEA – Europe, Moyen-Orient et Afrique.

1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

Comparaisons par continent – Amériques

Près de 30 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi pour les trois premiers mois de 2013.

Les employeurs des dix pays de la région anticipent une augmentation de leurs effectifs entre janvier et mars 2013. D'un trimestre sur l'autre, les prévisions sont stables ou en progrès dans six d'entre eux, mais en recul dans sept pays d'une année sur l'autre. Les employeurs du Brésil, du Mexique, de Colombie et du Panama se montrent les plus optimistes. Si en Argentine, les opportunités pour les demandeurs d'emploi sont les plus faibles de la région, certains employeurs de ce pays semblent renouer avec la confiance, le solde net d'emploi étant en forte progression par rapport au 4^e trimestre 2012 dans les secteurs de la finance, l'assurance et l'immobilier, et de l'industrie manufacturière et du commerce.

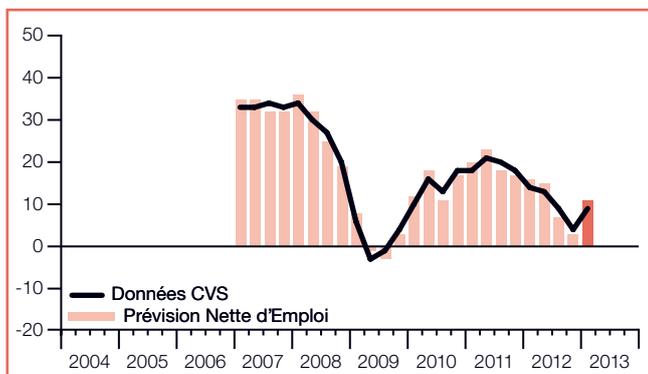
Même si les prévisions des États-Unis sont parmi les moins favorables de la région, le rythme des embauches devrait néanmoins être le plus soutenu depuis le début de la crise. Le solde net n'atteint pas le niveau d'avant la récession, mais la plupart des secteurs affichent des perspectives bien plus favorables qu'au 1^{er} trimestre 2012. C'est dans le secteur du commerce que l'embellie est la plus marquée, un employeur sur quatre anticipant une augmentation de ses effectifs entre janvier et mars 2013.

Au Mexique, le marché de l'emploi est à son plus haut niveau depuis cinq ans. La demande est tirée par le secteur des services où le solde net est le plus élevé depuis le 2^e trimestre 2008. Mexico City et ses environs devraient continuer à bénéficier d'un rythme d'embauches soutenu et c'est d'ailleurs dans la région de la capitale mexicaine que l'on enregistre les perspectives les plus favorables depuis le lancement du baromètre il y a maintenant dix ans. Néanmoins, il faudra attendre encore un peu pour pouvoir déterminer l'impact des récentes réformes du droit du travail, en particulier de la levée de l'interdiction du travail à temps partiel, sur la création d'emploi dans le pays.

Au Brésil, les employeurs se montrent confiants pour le prochain trimestre, mais à un degré nettement moindre que ce qu'indiquaient la plupart des résultats de ces trois dernières années. La prévision nette d'emploi du pays baisse depuis trois trimestres consécutifs et il faut revenir au 4^e trimestre 2009 pour retrouver un niveau aussi bas. En comparaison annuelle, les perspectives s'effritent à des degrés divers dans sept des huit secteurs d'activité et dans les cinq régions du pays.

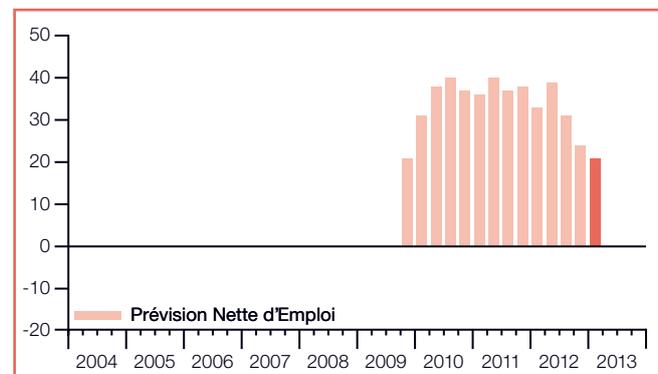
Dopé par la forte demande de talents dans le secteur du transport et des services publics, le solde net d'emploi du Canada est toujours prometteur. Il s'améliore ou reste stable dans neuf des dix secteurs canadiens par rapport au trimestre précédent et, dans l'ouest du pays, les projets pétroliers en cours continuent de stimuler le dynamisme du marché de l'emploi.

Argentine



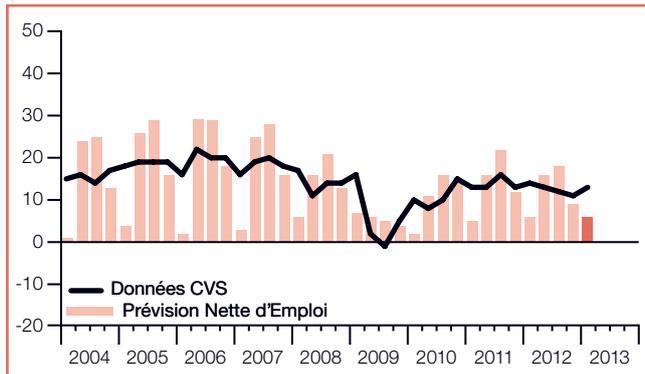
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2007.

Brésil

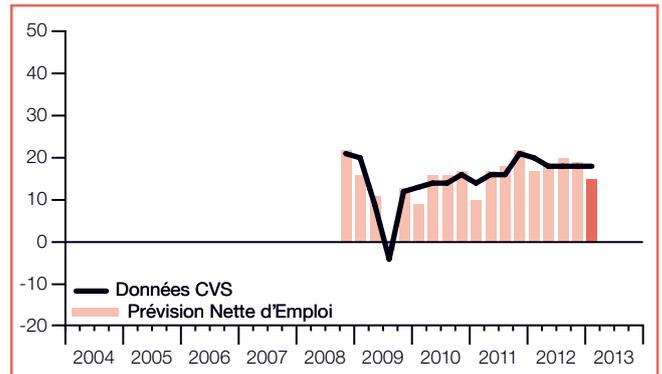


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2009.

Canada

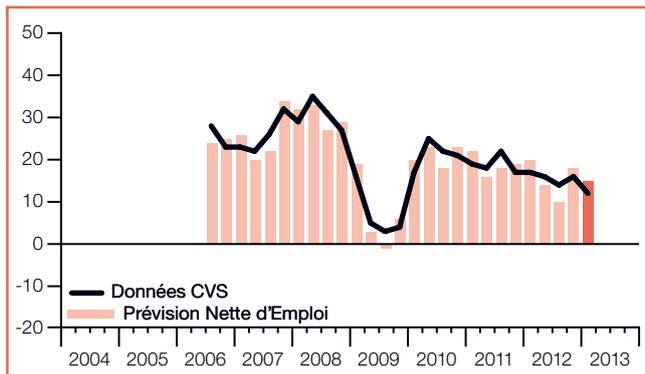


Colombie



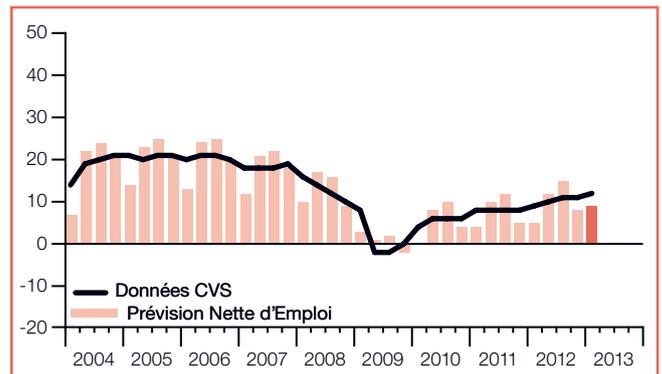
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2008.

Costa Rica



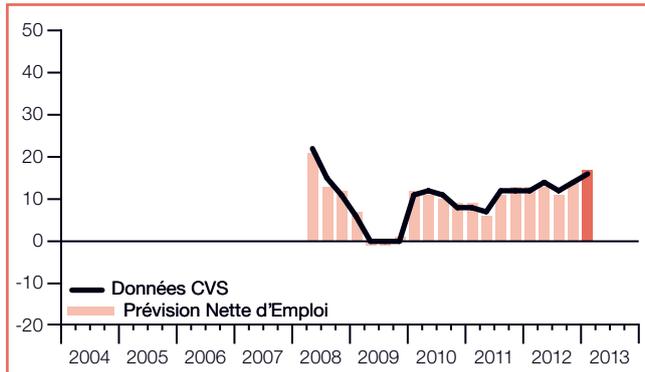
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3^e trimestre 2006.

États-Unis



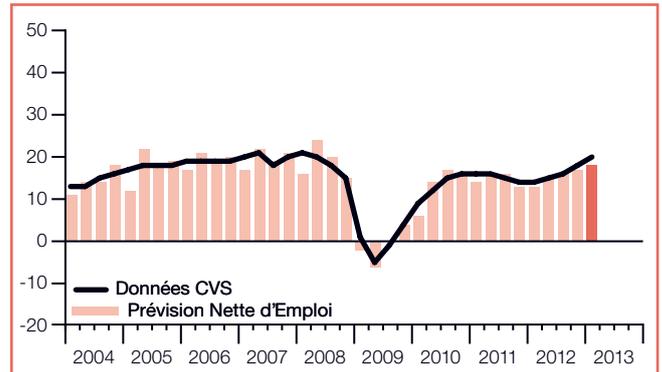
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Guatemala



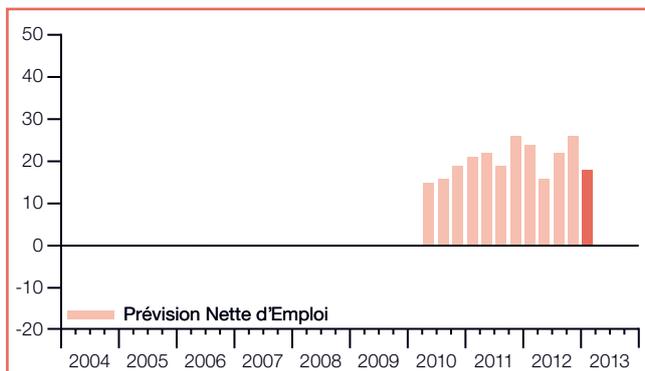
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2008.

Mexique



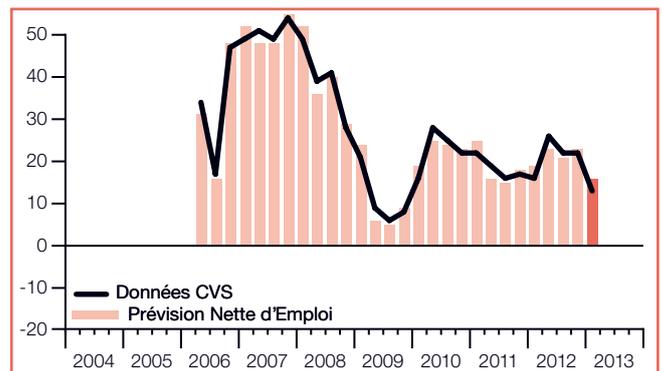
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Panama



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2010.

Pérou



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2006.

Comparaisons par continent – Asie-Pacifique

Près de 15 500 entretiens ont été conduits auprès des employeurs de la région Asie-Pacifique afin de mesurer les perspectives d'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013.

Si tous les pays et territoires affichent des soldes nets positifs, les prévisions les plus encourageantes sont enregistrées à Taïwan, en Inde et en Nouvelle-Zélande, tandis que les employeurs australiens anticipent pour le troisième trimestre consécutif les perspectives les moins optimistes de la région.

Globalement, le rythme des embauches ne devrait guère se modifier dans la majorité des pays et territoires d'Asie-Pacifique par rapport au trimestre précédent. Toutefois, les employeurs sont toujours sur la réserve et les prévisions nettes d'emploi sont en baisse dans cinq des huit pays et territoires étudiés par rapport à la même période de l'année précédente.

Comme au 4^e trimestre 2012, le secteur des services est la locomotive du marché de l'emploi à Taïwan, où les embauches devraient rester dynamiques dans les trois prochains mois. À l'échelle de la région, l'horizon s'éclaircit dans le secteur de la finance, l'assurance et l'immobilier, le solde net de ce secteur étant en progression ou stable en comparaison trimestrielle dans tous les pays et territoires.

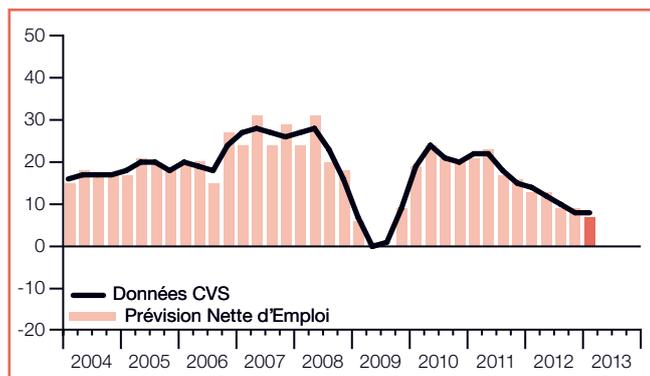
Après la tendance baissière observée au trimestre précédent, les prévisions d'emploi en Inde devraient rester relativement stables, mais elles sont en net recul par rapport au 1^{er} trimestre 2012. Les employeurs ont revu leurs plans d'embauche à la baisse et les

opportunités sur le marché de l'emploi devraient sensiblement diminuer dans les trois mois à venir. Dans tous les secteurs et régions d'Inde, le solde net d'emploi recule considérablement d'une année sur l'autre.

Ce sentiment d'incertitude prédomine d'ailleurs dans d'autres pays de la région. En Chine, la prévision nette d'emploi est toujours la plus faible depuis trois ans et près de deux employeurs sur cinq ne se prononcent pas sur leur intention d'embaucher ou non au cours du 1^{er} trimestre 2013. L'Australie n'a pas enrayer le décrochage du solde net d'emploi entamé au 3^e trimestre 2011. Le secteur des industries extractives qui tirait auparavant vers le haut le marché du travail australien est atone dans certaines régions, en raison de la baisse des prix des matières premières et de la demande asiatique. Cependant, le nombre croissant de projets dans le secteur du gaz et du pétrole crée des opportunités sur le marché de l'emploi, et ce à toutes les étapes de développement. La demande de main d'œuvre qualifiée, techniciens et ingénieurs notamment, se maintiendra dans ce secteur car de nombreux projets d'extraction minière vont passer de la phase développement et construction à la phase production.

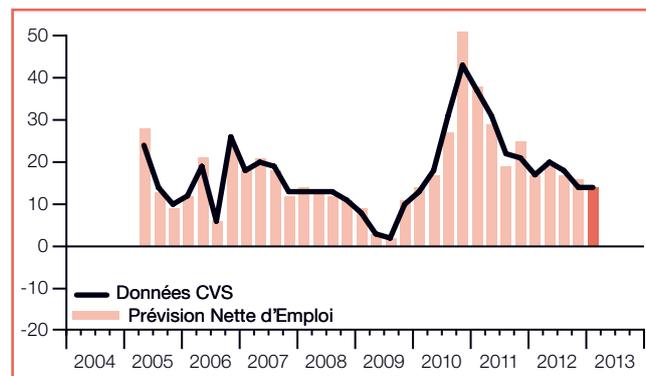
Au Japon, les opportunités pour les demandeurs d'emploi restent favorables. L'optimisme des employeurs est alimenté par la stabilité de la demande de talents dans les secteurs des industries extractives et de la construction et dans celui des services. Par ailleurs, le secteur japonais de la santé est toujours en recherche d'infirmières et d'autres professionnels de santé.

Australie



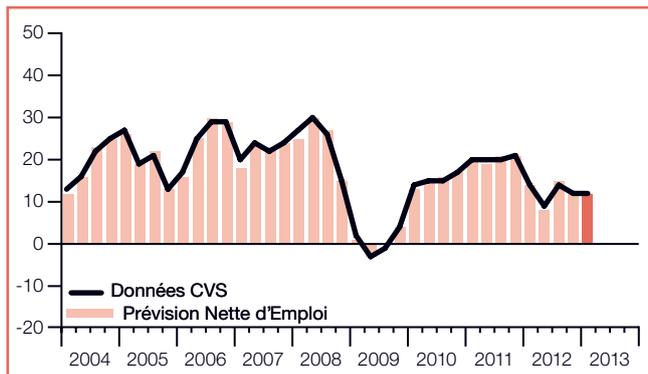
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Chine



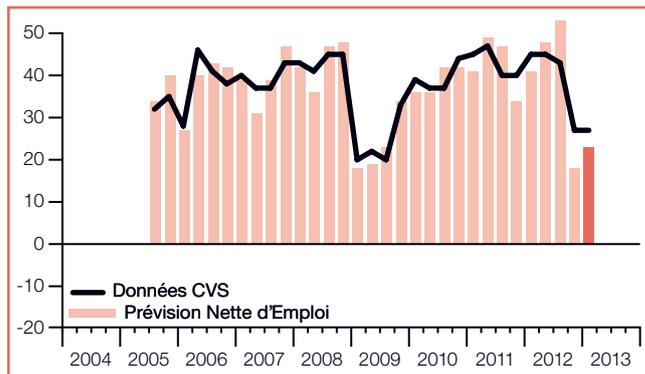
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2005.

Hong Kong



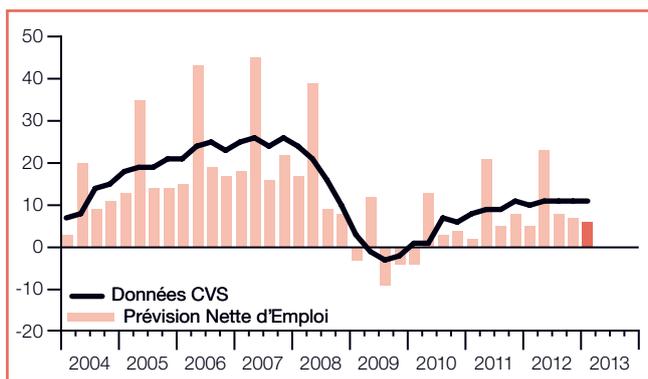
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Inde

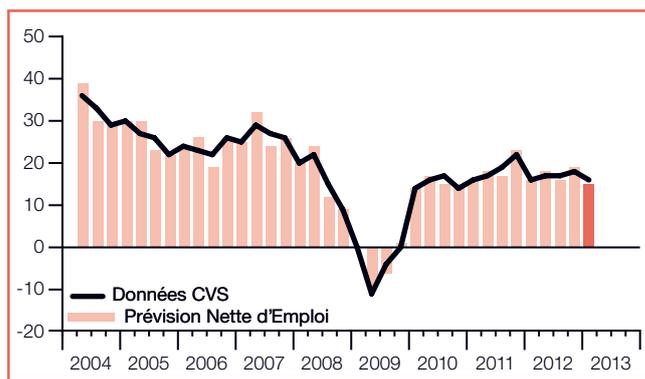


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3^e trimestre 2005.

Japon

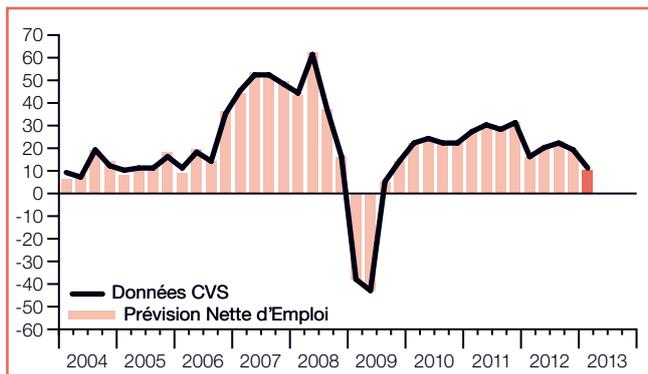


Nouvelle-Zélande

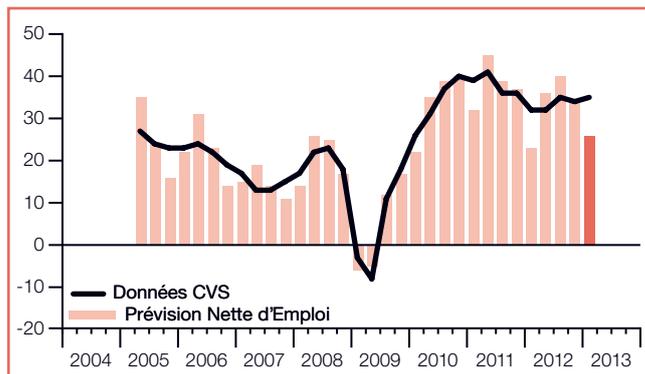


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2004.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Singapour



Taiwan



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2005.

Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

ManpowerGroup a interrogé plus de 20 000 employeurs de 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique afin de mesurer les perspectives d'emploi pour le 1^{er} trimestre 2013.

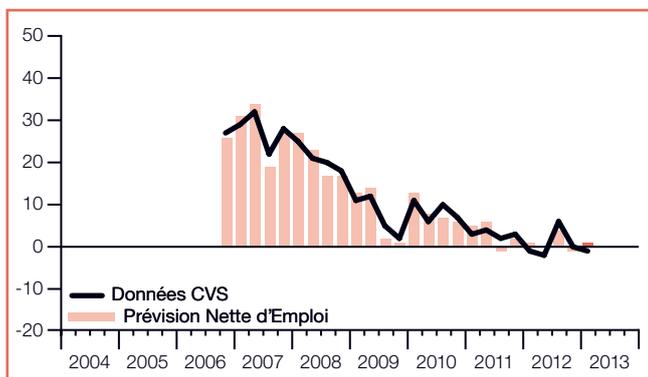
Les prévisions sont positives dans 11 des 24 pays et elles s'améliorent ou restent stables en comparaison trimestrielle dans 13 d'entre eux. En revanche, la comparaison annuelle montre que le rythme des embauches devrait ralentir dans les trois-quarts des pays couverts par le baromètre. Les pays les plus dynamiques sont Israël, la Turquie et la Roumanie, et c'est en Grèce, en Italie et en Espagne que la situation est la plus dégradée.

Malgré un ralentissement généralisé dû à l'incertitude économique qui règne dans la région, il existe quelques poches d'optimisme. Ainsi, les employeurs du Royaume-Uni affichent leur prévision la plus favorable depuis plus de quatre ans, grâce notamment à la très forte progression d'une année sur l'autre du secteur de la finance et des services aux entreprises. Ce même secteur, ainsi que celui du commerce, de l'hôtellerie et restauration, est aussi à l'origine de la relative bonne tenue du solde net d'emploi en Allemagne.

La Turquie et Israël enregistrent les prévisions les plus optimistes de la région EMEA. Le marché de l'emploi israélien est soutenu par le dynamisme du secteur des transports et de la communication, tandis que la demande en Turquie est tirée par celui de la production d'électricité, de gaz et d'eau. Néanmoins, bien que les perspectives d'embauche soient beaucoup plus élevées que dans les autres pays de la région, le solde net d'emploi de ces deux pays marque un recul certain d'une année sur l'autre et s'établit au niveau le plus faible depuis que la Turquie et Israël ont été intégrés au baromètre.

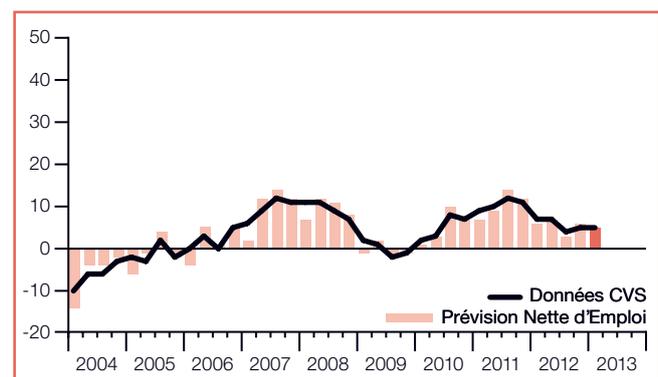
Globalement, les résultats observés dans la région reflètent une nette érosion de la confiance des employeurs. La tendance à la baisse est très marquée en Europe de l'Est où les perspectives déclinent dans tous les pays par rapport au 4^e trimestre 2012, les employeurs de Pologne affichant pour la première fois un solde négatif. Le spectre de la récession dans la zone euro va probablement pousser les employeurs à s'adapter à la demande incertaine de leurs produits et services, une situation qui pourrait les conduire à modifier la structure et le dimensionnement de leurs effectifs.

Afrique du Sud

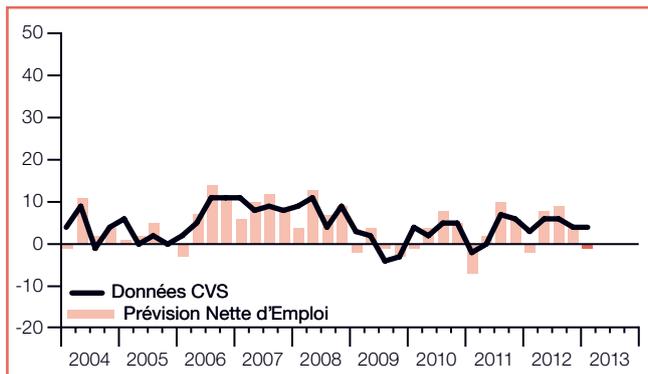


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2006.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Allemagne

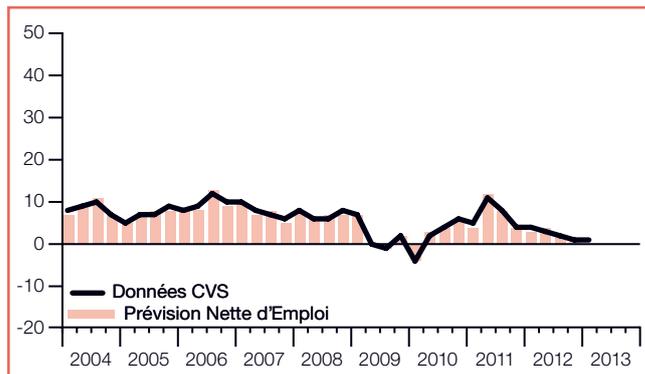


Autriche



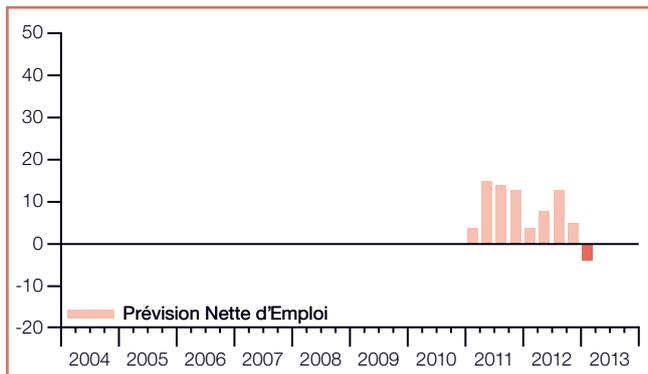
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Belgique



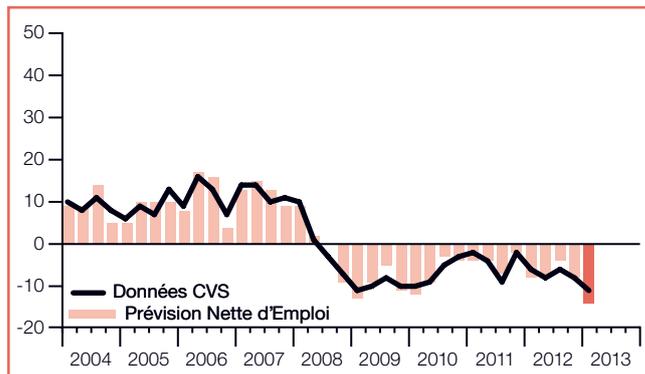
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Bulgarie



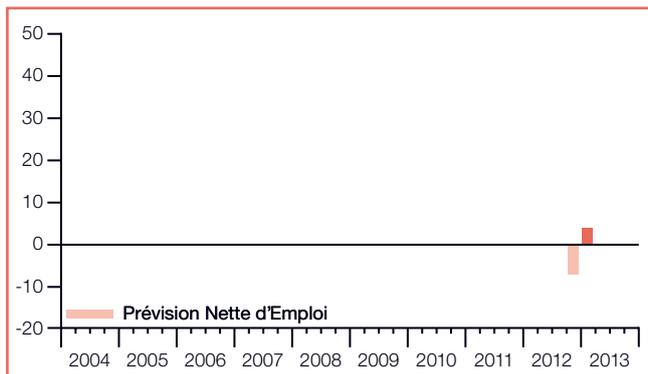
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011.

Espagne



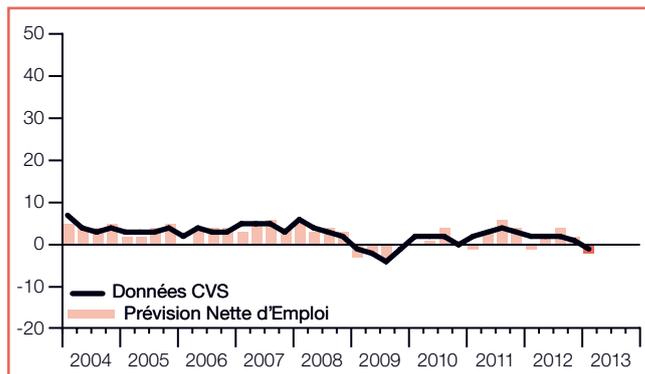
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Finlande



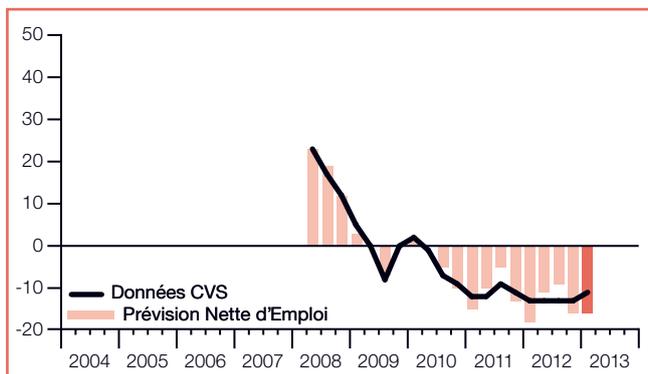
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2012.

France



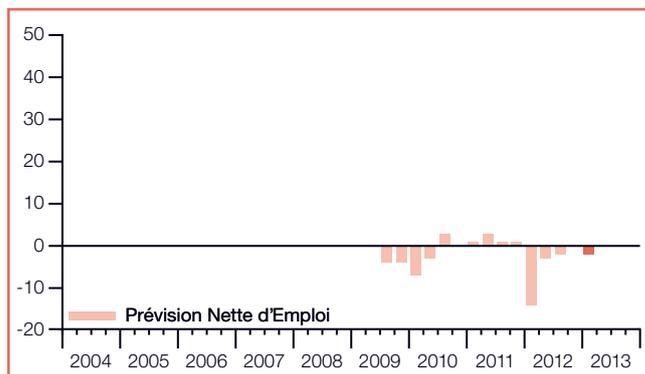
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Grèce



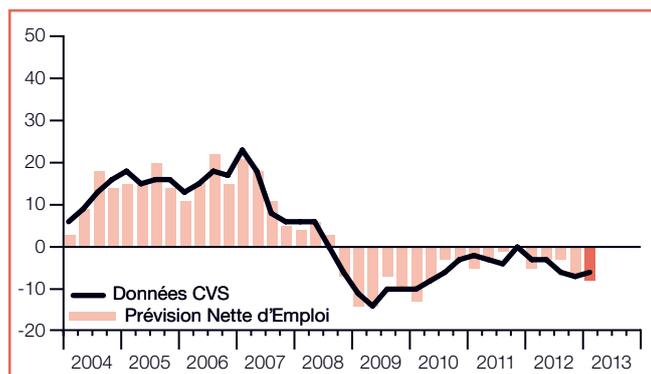
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Hongrie



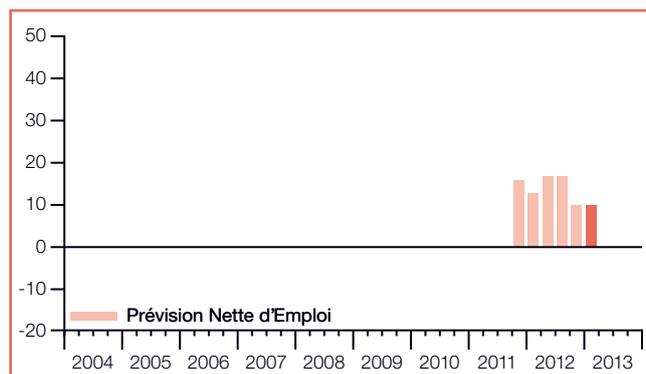
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3^e trimestre 2009.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Irlande



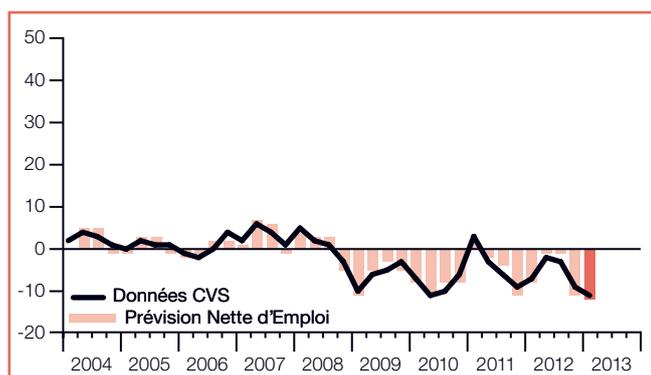
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Israël



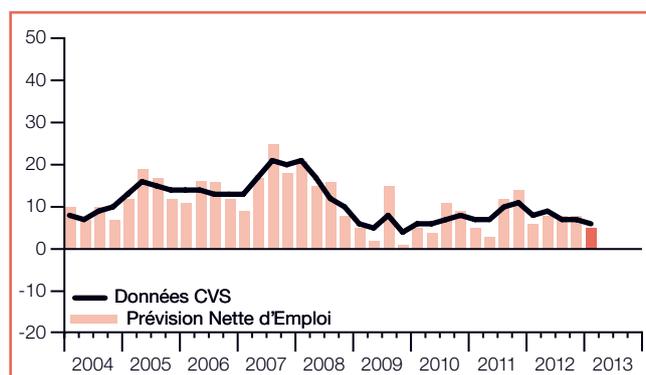
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2011.

Italie

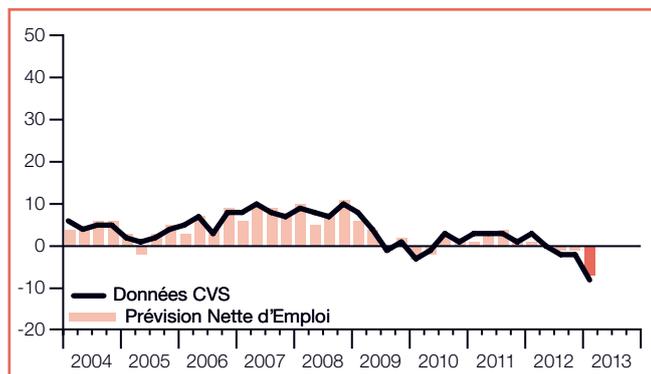


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Norvège

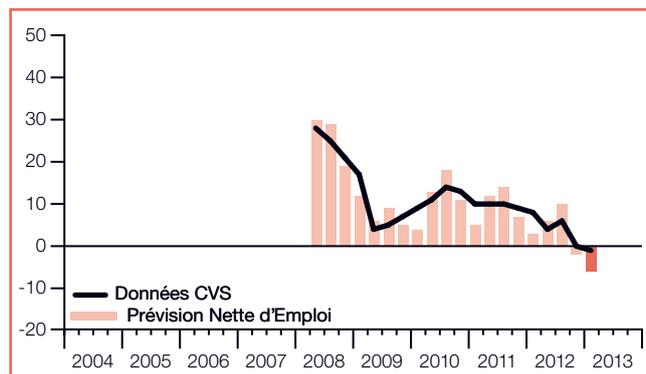


Pays-Bas



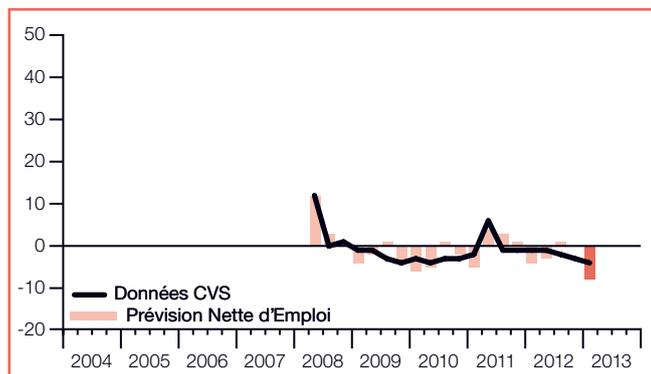
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Pologne



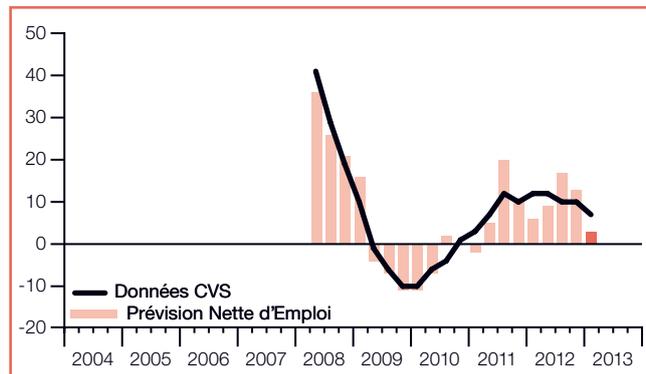
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2008.

République tchèque



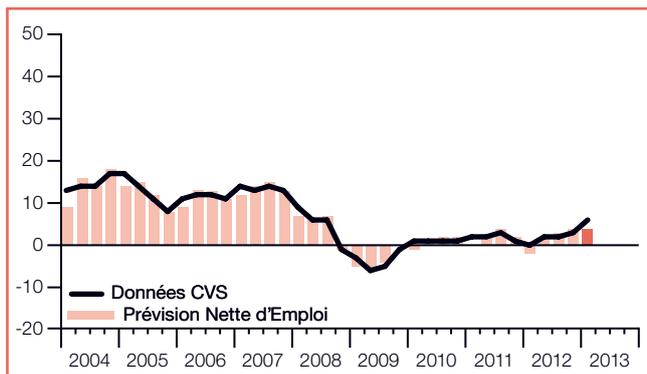
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Roumanie



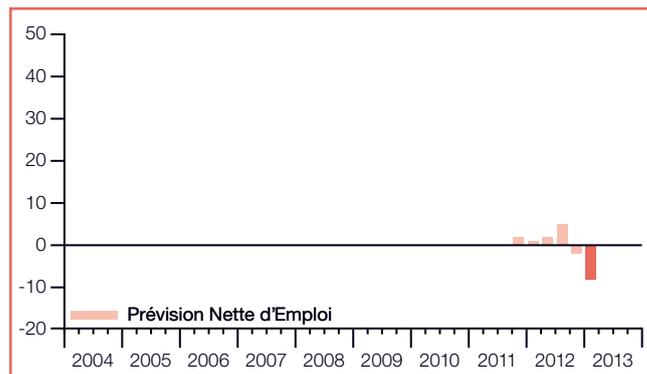
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2^e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Royaume-Uni



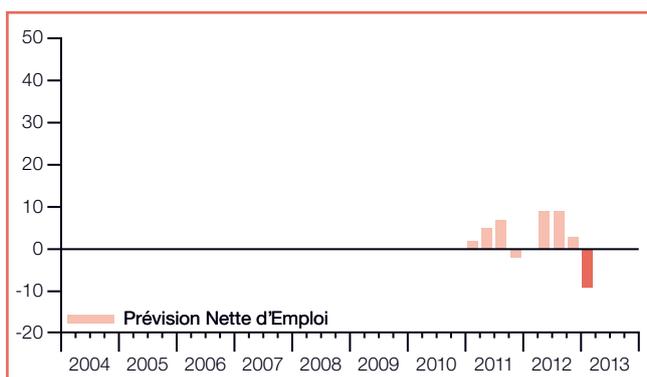
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Slovaquie



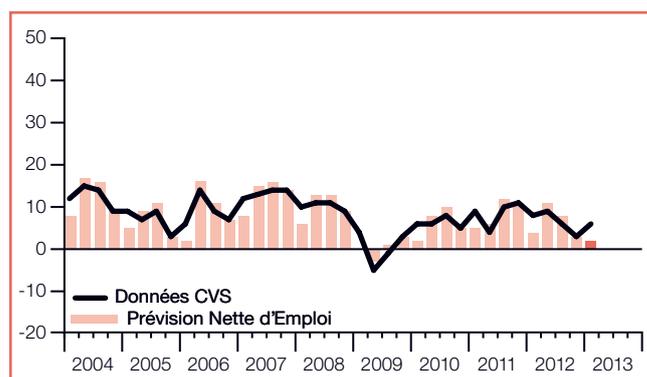
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4^e trimestre 2011.

Slovénie



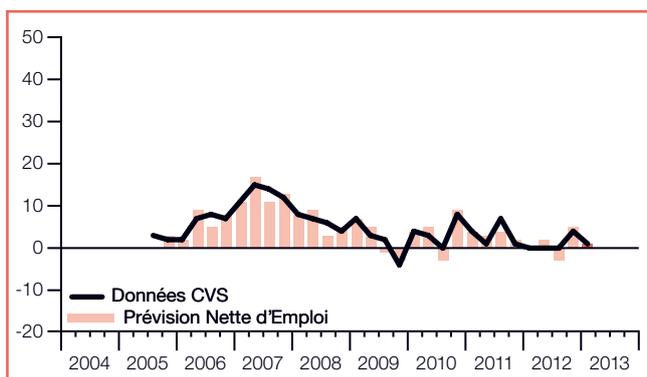
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Suède



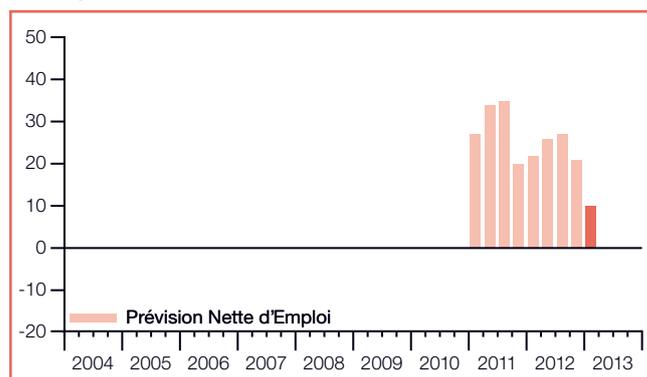
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Suisse



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3^e trimestre 2005.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Turquie



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011.

Présentation et méthodologie de l'étude

La Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. Lancée depuis plus de 50 ans aux Etats-Unis, cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 65 000 employeurs publics et privés de 42 pays et territoires, avec pour objectif de mesurer trimestriellement les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie approuvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. Dans les 42 pays et territoires où l'étude est réalisée, celle-ci est menée par une équipe rassemblant des experts de ManpowerGroup en matière d'analyse de marchés ainsi que la société Infocorp Research Ltd. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

En France, l'enquête nationale est menée par Right Management Consultants et couvre 1 001 employeurs publics et privés. Avec ce nombre d'entretiens, la marge d'erreur des résultats concernant la France est de +/- 3,1%.

Question posée

La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2013, par rapport au trimestre actuel ? ».

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi.

Variations saisonnières

Dans les études menées en Afrique du Sud, en Allemagne, en Argentine, en Australie, en Autriche, en Belgique, au Canada, en Chine, en Colombie, au Costa Rica, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Grèce, au Guatemala, à Hong Kong, en Inde, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, au Pérou, en Pologne, en République tchèque, en Roumanie, au Royaume-Uni, à Singapour, en Suède, en Suisse et à Taiwan, les données sont corrigées des variations saisonnières, afin d'apporter un éclairage supplémentaire aux résultats. Ces corrections permettent d'analyser les données en lissant l'impact des fluctuations saisonnières, qui se reproduisent normalement aux mêmes périodes chaque année. Les données ainsi corrigées sont donc plus représentatives sur le long terme. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, pour le Baromètre du 2^e trimestre 2008, ManpowerGroup a adopté la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

Historique du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi

- 1962** Lancement aux États-Unis et au Canada de la première génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi.
- 1966** ManpowerGroup Royaume-Uni lance son enquête trimestrielle sur les perspectives d'emploi (Quarterly Survey of Employment Prospects), l'équivalent de l'enquête américaine pour le Royaume-Uni. Grande première en Europe, l'étude adopte la même démarche prospective que celle des États-Unis.
- 1976** Lancement aux États-Unis et au Canada de la deuxième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. La méthodologie évolue pour s'adapter à la complexité croissante des études de marché.
- 2002** L'enquête britannique trimestrielle sur les perspectives d'emploi est mise à jour pour adopter une méthodologie encore plus rigoureuse. ManpowerGroup Mexique et ManpowerGroup Irlande lancent cette enquête dans leurs pays respectifs.
- 2003** Lancement de la troisième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. L'enquête couvre désormais 18 pays et territoires : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Singapour et Suède.
- 2004** Lancement du Baromètre en Nouvelle-Zélande.
- 2005** Lancement du Baromètre en Chine, en Inde, en Suisse et à Taïwan.
- 2006** Lancement du Baromètre au Costa Rica, au Pérou et en Afrique du Sud. Les enquêtes menées en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, à Hong Kong, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, aux Pays-Bas, à Singapour et en Suède incluent les données corrigées des variations saisonnières pour le 3^e trimestre.
- 2007** Lancement du Baromètre en Argentine. L'enquête menée en Nouvelle-Zélande inclut les données corrigées des variations saisonnières pour le 1^{er} trimestre.
- 2008** Lancement du Baromètre en Colombie, République tchèque, Grèce, Guatemala, Pologne et Roumanie. Les enquêtes menées en Chine et à Taïwan incluent les données corrigées des variations saisonnières au 2^e trimestre. Les enquêtes menées en Suisse et en Inde incluent les données corrigées des variations saisonnières au 3^e trimestre.
- 2009** La Hongrie est pour la première fois intégrée au Baromètre trimestriel Manpower au 3^e trimestre. L'enquête inclut le Brésil au 4^e trimestre.
- 2010** Le Panama a été intégré au Baromètre trimestriel Manpower, qui couvre désormais 36 pays et territoires du monde entier. Les données corrigées des variations saisonnières du Pérou ont été prises en compte pour le 2^e trimestre. Le Costa Rica intègre les données corrigées des variations saisonnières au 1^{er} trimestre.
- 2011** À compter du 1^{er} trimestre, le Baromètre Manpower intègre la Bulgarie, la Slovaquie et la Turquie. Par ailleurs, les enquêtes menées en Argentine et en Afrique du Sud incluent les données corrigées des variations saisonnières, à partir du 1^{er} trimestre. Israël et la Slovaquie ont été intégrés au Baromètre au 4^e trimestre.
- 2012** À compter du 2^e trimestre, les enquêtes menées en Grèce, au Guatemala, en Pologne, en République tchèque et en Roumanie incluent les données corrigées des variations saisonnières. La Finlande est intégrée au Baromètre au 4^e trimestre. Pour la première fois, les données corrigées des variations saisonnières sont également disponibles pour la Colombie.

À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup™ (NYSE : MAN), créateur de solutions pour l'emploi, offre à ses clients des services efficaces pour atteindre leurs objectifs et renforcer la compétitivité de leurs entreprises. Fort de plus de 60 ans d'expérience et d'un chiffre d'affaires de 22 milliards de dollars, le Groupe met à la disposition de ses clients une palette unique de solutions innovantes et créatrices de valeur qui leur permettent de réussir à l'Ère des Talents. Ces solutions couvrent un large spectre de besoins en gestion des talents qui englobe le recrutement et l'évaluation, la formation et le développement des compétences, la gestion de carrière, l'externalisation et le conseil. Grâce à son réseau unique au monde de près de 3 900 agences dans 80 pays et territoires, ManpowerGroup combine la dynamique d'une implantation mondiale inégalée et l'expertise unique de sa présence locale. Le Groupe peut ainsi répondre aux attentes de plus de 400 000 clients par an dans tous les secteurs d'activité, depuis les petites et moyennes entreprises jusqu'aux grands groupes internationaux. ManpowerGroup met sa connaissance approfondie du potentiel humain au service de ses clients et de leurs ambitions. Ce lien étroit est à l'origine de l'énergie qui favorise la croissance des entreprises, qui accélère les réussites personnelles et qui construit des communautés plus durables. Notre énergie contribue à dynamiser le monde du travail. ManpowerGroup propose ses solutions sous les marques : ManpowerGroup™ Solutions, Manpower®, Experis™ et Right Management®.

Entrez dans l'Ère des Talents : <http://www.manpowergroup.com/humanage>

ManpowerGroup France – Immeuble Eureka – 13, rue Ernest Renan – 92 723 Nanterre Cedex
Tél. : 01 57 66 10 00
www.manpowergroup.fr

© 2012, ManpowerGroup. Tous droits réservés.